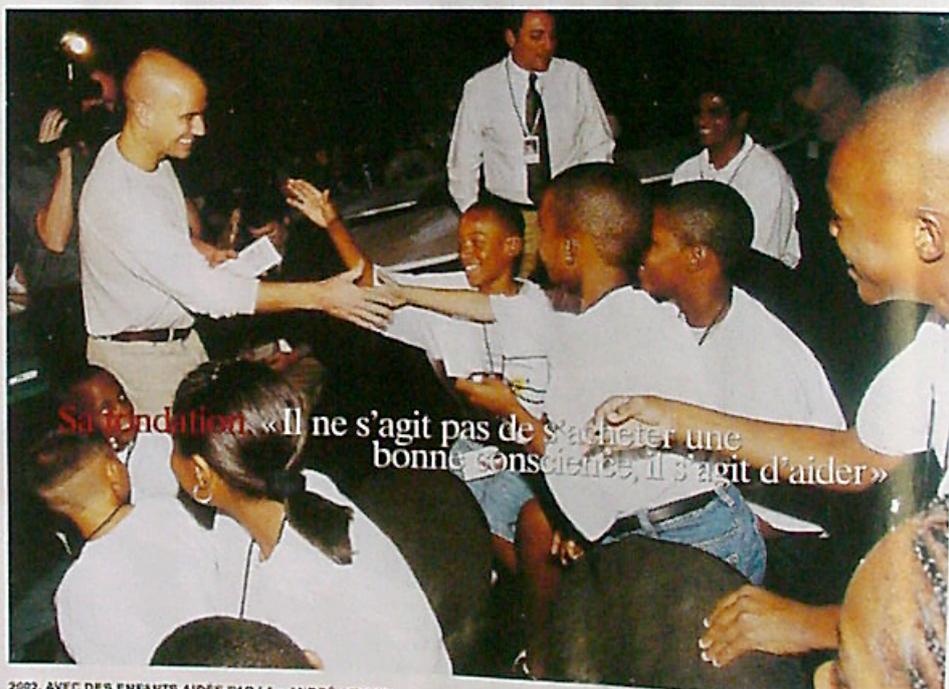




Son fils « Je le pousserai à tout donner pour ce qu'il aime »

FÉVRIER 2003, AVEC JADEN GIL, SON FILS, AGÉ ALORS DE 15 MOIS

« Je ne pousserai pas mon fils à jouer au tennis comme mon père l'a fait avec moi. Je le pousserai à tout donner pour ce qu'il aime, qu'il s'agisse de sport ou d'une autre activité. Il y a plein d'activités qui peuvent l'aider à apprendre sur toi-même pour peu que tu les pratiques avec sincérité, avec abnégation. J'ai appris beaucoup sur moi en jouant au tennis, j'ai grandi, je suis devenu celui que je suis. Mais ce n'est pas grâce au tennis, c'est grâce à l'attention que j'ai vouée au tennis. Mon espoir pour mon fils, c'est, quelle que soit la voie qu'il choisira, qu'il s'investisse comme moi je l'ai fait pour le tennis. Encore une fois, c'est le processus qui compte. »



Sa fondation « Il ne s'agit pas de s'acheter une bonne conscience, il s'agit d'aider »

2002, AVEC DES ENFANTS AIDÉS PAR LA « ANDRÉ AGASSI CHARITABLE FOUNDATION », QU'IL A CRÉÉE EN 1994

« Le tennis m'a donné la chance de pouvoir aider ces enfants-là. C'est juste important pour moi de rendre à d'autres ce que j'ai eu la chance de recevoir. Il ne s'agit pas de s'acheter une bonne conscience, il ne s'agit pas d'effacer de mon esprit tout ce qu'il y a d'innommable dans ce monde, il s'agit d'aider, dans la mesure de mes moyens. Ces enfants-là sont tous défavorisés, ils sont très majoritairement afro-américains. Je sais ce que signifient les mots "discrimination" et "racisme".

Je connais l'histoire de mon pays et je crois qu'une totale réconciliation passera par un effort des deux côtés. Moi, quand je commets une erreur, je demande pardon. Et quand je suis victime d'une erreur, j'essaie de pardonner. C'est évidemment plus facile à dire qu'à faire, mais je crois que c'est le seul moyen de solder notre passé de discrimination pour passer à autre chose. Je ne veux pas parler de cela à la légère, le racisme est une des tares les plus graves de nos sociétés et l'invoquer sans arrêt, c'est le banaliser, minorer le problème. Plutôt que de parler, je préfère faire. »